

Ramasseur de balles à Roland-Garros

Un rêve pour tout jeune adepte de tennis



Ramasseur de balles à Roland-Garros

Qui imaginerait Nadal ou Fédérer aller chercher une balle au fond du court ou au filet comme le joueur lambda ?

Le "métier" de ramasseur de balles est là pour leur éviter cette corvée. Ils sont plus de deux cents à occuper cette fonction lors du tournoi de Roland-Garros, le plus grand tournoi du monde sur terre battue.

Sagement installés dans un endroit du terrain, immobiles, ils bondissent dès que l'échange est terminé pour aller ramasser la petite balle jaune, qu'ils lanceront, dès qu'ils auront regagné leur poste, à un partenaire ou remettront à un des compétiteurs. Ils sont rapides, vifs, adroits...

S'ils démontrent des qualités lors de leur passage sur un court, ils peuvent être amenés à exercer leur talent sur un des courts prestigieux du stade de la Porte d'Auteuil.

Qui sont-ils ces jeunes qui, pendant quinze jours, vont côtoyer les plus grands champions ? Ils ont été sélectionnés suite à leur candidature. Mais le parcours est sinon long, du moins semé d'embûches.

Au départ, fort de 2.500 à 3.000 postulants, ils se retrouveront un peu plus de deux cents pour monter à Paris. **Alexis Dupont**, jeune licencié valencien, est sur les rangs.

Il a 14 ans, est en troisième au Collège Saint Exupéry de Condom, fait partie, pour la troisième année, de la section tennis de l'établissement, et pratique ce sport depuis l'âge de 7 ans. Il est donc un élève de l'école de tennis locale dirigée par Pierre Maurrin et, si le confinement limite ses temps de jeux, il met à profit les vacances pour s'y adonner.

Ainsi cet été, a-t-il fait un stage en Espagne, d'une semaine à Cullera, une façon de mieux appréhender la terre battue qu'il espère fouler ce printemps après avoir satisfait aux différentes épreuves de sélection.

Il aura comme supporters, bien sûr, ses parents Sylvain commercial pour la bière belge Déliurium, sa mère Marie-Corinne, secrétaire chez Sygnatures et présidente de l'association Lous Petits, sa sœur Maëlys, 8 ans, tous licenciés au club local, et ses camarades d'une association sportive dynamique qui lui prodiguent leurs encouragements.

Claude Laffargue